

Symptômes

La symptomatologie des CNEP est très proche de celle retrouvée dans l'épilepsie. C'est la raison pour laquelle les CNEP sont souvent confondus avec de l'épilepsie pharmaco-résistante.

Ni la perte d'urine, ni les blessures au cours d'une crise ne permettent d'éliminer des CNEP.

Une crise très longue avec fluctuations, des mouvements de l'axe du corps, une verbalisation ou des pleurs peuvent être en faveur de CNEP mais ne sont pas des signes pathognomoniques.

Comorbidités psychiatriques

Présentent dans 70% des cas : troubles dépressifs, troubles anxieux dont syndrome de stress post-traumatique ou autres troubles somatoformes dissociatifs.

Perturbations émotionnelles

Elles se manifestent par une difficulté à identifier et verbaliser ses émotions (alexithymie) et une difficulté de gestion émotionnelle.

Les missions du médecin généraliste

- 🔗 Eclairer le patient : c'est une maladie réelle, connue et reconnue par les spécialistes
- 🔗 Orienter et soutenir fortement le patient dans sa démarche de soins psychologique
- 🔗 Ne pas faire de rapprochement avec un besoin d'attention, de la simulation ou de l'hystérie
- 🔗 Echanger avec le patient sur l'impact des crises et leur incidence dans le quotidien
- 🔗 Travailler en collaboration avec le neurologue pour la diminution et le cas échéant l'arrêt des traitements antiépileptiques
- 🔗 Maintenir un lien régulier avec le patient
- 🔗 Rester disponible

Contact : c.hingray@chru-nancy.fr



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

CNEP

Crises non épileptiques psychogènes

Les crises non épileptiques psychogènes (CNEP) sont aujourd'hui encore nommées à tort : pseudo-crisés ou fausses crises à la Charcot.

Cette pathologie est encore mal connue.

Ces crises prennent l'apparence sémiologique de crise d'épilepsie. La plupart des patients sont d'ailleurs diagnostiqués et traités comme tels.

Aujourd'hui, **1 patient sur 5** adressé à un neurologue épileptologue, se révèle avoir des CNEP.

Les antiépileptiques sont inefficaces.

Le traitement le plus adapté est psychiatrique ou psychologique.

10 à 20 % des patients ayant des CNEP souffrent aussi d'épilepsie.